



LOUIS MATUTE

une étoile montante et romande du jazz

Louis Matute © ANATHOLIE

« À tout juste 30 ans, Louis Matute est un jeune homme occupé. Mais il s'est prêté de bonne grâce aux feux de mes questions et à l'élaboration de cet article consacré à sa déjà belle carrière. C'est à quelques heures de son départ pour le Mexique et durant son séjour là-bas que nous avons peaufiné ensemble son interview.

On a l'habitude de dire que Louis Matute est un jeune guitariste prometteur. Il est nettement plus que

cela. Performer, compositeur, leader, sideman auprès d'autres musiciens talentueux, Louis est avant tout un créateur, à l'écoute de son temps et aux influences musicales multiples. Mais toujours dans la veine jazz. Après trois albums, deux en quartet, et un avec son Large Ensemble, il s'apprête à sortir un tout nouvel opus le 29 mars 2024 « Small Variations From The Previous Day », sous le label Neuklang Records. Nous sommes donc en pleine actualité.

Gabriel Décoppet: *Parle-nous de ton enfance et de ton chemin qui t'a mené à choisir la guitare comme instrument de prédilection.*

Louis Matute: Je suis né le 28 décembre 1993 à Sion. J'ai vécu mon enfance à Genève, puis suis venu à Lausanne pour la HEMU et de retour maintenant à Genève. Mes parents sont de grands amoureux de la musique et m'ont toujours encouragé. Ma mère adore la musique classique et a chanté dans une chorale. Mon père, originaire du Honduras, aurait toujours voulu faire de la musique dans sa jeunesse. Il est devenu gynécologue ! Peut-être a-t-il passé de la musique à ses patientes, histoire de détendre l'atmosphère...

J'ai baigné dans les sons latino très jeune, et on écoutait de la musique sans arrêt dans la cuisine. Quand mon père m'a demandé, vers 12-13 ans, de quel instrument je voulais jouer, j'ai pris celui qui me déplaisait le moins : la guitare ! Mais dès les premiers cours, à l'école, j'ai adoré. Lors de déplacements à Valence et à Séville, j'ai été attiré par le flamenco.

À Genève, j'ai pris des cours auprès d'Etienne Mayerat. La musique cubaine m'a également captivé, cette musique populaire, nostalgique, amoureuse, romantique, ... En fait, je suis un grand romantique !

GD: *Et le jazz dans tout ça ?*

LM: Ado, avec des potes, j'écoutais du rock, de la pop, Pink Floyd, Les Doors, Led Zeppelin. Puis, ce fut la découverte du jazz manouche avec un atelier à l'AMR.

On s'est mis à cachetonner en participant à



Louis Matute sous l'objectif de Nadia Tarra © NT

des fêtes de village, des kermesses, dans des paroisses, on assurait l'animation musicale. En fait, le point de départ de mon attrait pour le jazz, ça a été au Collège Claparède, où je suivais mon parcours scolaire avec option musique, et c'est là que j'ai rencontré de futurs musiciens comme Théo Duboule, Matthieu Llodra, Valentin Liechti. Une belle fournée ! À Lausanne, à la HEMU, j'ai aussi rencontré Shems Bendali, Louis Billette, Léon Phal, Arthur Donnot. La vraie bande de potes !

GD: Quel a été ton parcours académique?

LM: J'ai fait la HEMU de Lausanne et obtenu en 2019 un Bachelor en guitare jazz et un Master en composition et performance. Par chance, je n'ai pas eu besoin de faire une autre formation loin de la musique. Nos animations me ramenaient suffisamment d'argent de poche pour survivre, mes parents assurant mon loyer.

GD: Quel est ton rapport intime et affectif avec la guitare?

LM: J'ai aimé le côté « autonome » de cet instrument, on peut bosser dessus des heures durant, dans sa chambre, tout seul. Pas besoin de louer des salles. Je faisais jusqu'à 6 heures de guitare par jour, et la nuit, jusqu'à la surdose. Impossible de ne pas créer une forte intimité. De plus, j'avais en tête que la guitare allait me permettre de jouer fort! Et en groupe! L'esthétique de l'instrument a aussi compté pour moi. Un vrai rapport d'amour et de haine!

GD: Quels sont tes maîtres dans cet instrument?

LM: Parmi les anciens, je peux citer Wes Montgomery, Kenny Burrell, avec une tendresse particulière pour Jim Hall. Il y a également Pat Metheny et Kurt Rosenwinkel⁽¹⁾, qui a été une révélation pour moi. Son rapport au son, à la composition, à un grand ensemble, m'impressionne. Et puis, il y a eu un choc: Gilad Hekselman⁽²⁾. Je voulais jouer comme lui. Il a fait son premier disque à 20 ans, à New York. Je souffre aussi d'une forte addiction à la musique brésilienne et j'adore Pedro Martins⁽³⁾.

Hors guitare, j'ai beaucoup écouté Sonny Rollins, Joe Henderson, John Coltrane. Lorsque j'étais en colocation à Lausanne, avec le musicien Zacharie Canut, il proposait des *blind test* d'enfer. Ça a été très formateur!



Louis Matute (g), Andrew Audiger (p), Léon Phal (ts) ©SERGE HEIMLICH

GD: À quel moment abordes-tu ton rôle de compositeur?

LM: J'ai toujours composé. J'ai d'ailleurs eu un prix au Collège Claparède. Pour me sentir exister et différent, pour me démarquer d'un énième guitariste de jazz, et pour ne pas devenir fou en réalité, l'écriture est une nécessité, un besoin naturel. J'ai fait mon premier disque en 2018. Quand je le réécoute, je fais des comparaisons. Je m'identifie ou pas. Je m'écarte de certains titres, je me dis aussi « je veux continuer dans cette voie ». Je ressens aussi l'envie de chanter. Ce travail de composition est à relier avec ma passion pour mener des projets. J'ai un côté très entrepreneur. J'adore être le leader, organiser, fédérer, faire que tout se passe bien, y compris en tournée, être sur la route.

GD: Ton 4^e disque sort le 29 mars. Dis-nous quelques mots sur les trois premiers.

LM: Je fonctionne à l'envie. Après deux albums en quartet⁽⁴⁾, une petite formation m'a paru un peu trop restrictive et j'ai eu envie de plus de monde, d'ajouter des instruments, des idées. Cela a aussi correspondu à la période Covid, durant laquelle j'ai énormément composé. Avec Le Large Ensemble, j'avais envie d'une force de frappe plus grande. Idem pour le nouvel album, « *Small Variations From The Previous Day* », nous sommes quinze⁽⁵⁾. J'ai voulu aussi profiter de l'excellent accueil de « *Our Folklore* », le 3^e album, pour sortir rapidement le 4^e. J'espère qu'on lui réservera un aussi bon accueil.

de g. à dr : Nathan Vandenbulcke (dm), Léon Phal (sax), Andrew Audiger (p), Zacharie Ksyk (tp), Virgile Rosselet (b), Louis Matute (g), Amine M'Raihi (oud) ©NC

GD: Hormis ton rôle de leader, tu as collaboré avec de nombreux musiciens. Quelle est l'importance pour toi de ce type d'échanges?

LM: J'ai eu la chance, dès le début, de constituer ici une bande de potes, avec qui je m'entends très bien. Ça fait aussi partie de mes envies, de faire en sorte qu'en tant que sideman, l'entente soit parfaite. C'est très stimulant. Je collabore aussi à d'autres projets ponctuels. J'ai été subjugué par celui du pianiste palestinien Faraj Suleiman⁽⁶⁾. C'est son manager qui m'a demandé il y a deux ans d'enregistrer un disque avec lui. Nous sommes partis en tournée ensuite à Tunis, à Paris, à Berlin. J'aime beaucoup voyager. J'ai découvert la chanteuse Gabi Hartmann⁽⁷⁾ au Festival de Jazz de Marseille, où nous jouions le même soir. Elle m'a invité à la rejoindre à Londres et c'est comme ça aussi qu'elle est invitée sur mon nouveau disque. Je suis très actif sur les réseaux



sociaux, cela me permet de précieux contacts, des rencontres, des échanges, des invitations réciproques à participer à des projets.

GD: On ne compte plus ta participation aux nombreuses scènes nationales (Cully, Montreux, JazzContreBand, Onze +, Chorus, OMT). Et tu es déjà très présent sur le plan international. Comment t'y prends-tu ?

LM: Il y a finalement assez peu d'opportunités en Suisse pour le jazz acoustique. Cela ne circule pas beaucoup. J'ai eu la chance que l'album « Our Folklore » ait été très bien accueilli notamment en France. La presse a été excellente, cela s'est su, le bouche à oreille a bien fonctionné (merci les réseaux sociaux !) et bon nombre de programmeurs se sont intéressés à ma musique. J'ai eu recours dès 2021 à une bookeuse pour m'aider, et je suis aussi très actif pour ma part dans la prospection et les relations publiques. Tout cela est loin d'être simple, c'est beaucoup d'énergie pour des résultats aléatoires. À cela s'ajoutent des angoisses financières, c'est une lutte permanente pour être payé sur certains projets, par exemple. J'ai fini l'année 2023 quasiment à zéro sur mon compte. C'est une situation qui m'inquiète, il y a un côté presque humiliant de me trouver dans cette précarité. Mais je me bats.

GD: Que peut-on te souhaiter pour 2024 ?

LM: J'espère vivement pouvoir « solidifier » mon nom en France. Profiter de la synergie du nouvel album en Suisse comme à l'étranger. Pour se faire, je travaille maintenant avec une nouvelle agence

de booking, qui s'occupe de la presse européenne, de l'administration, de la diffusion, des concerts. Je viens d'avoir 30 ans !

- (1) Kurt Rosenwinkel est un guitariste et compositeur de jazz américain né en 1970. Il vit à Berlin. Il accompagne Paul Motian, Brad Mehldau, Joshua Redman, Mark Turner, Jeff Ballard...
- (2) À 40 ans, Gilad Hekselman est l'un des guitaristes les plus prometteurs de New York. Cet Israélien a déjà partagé la scène avec de nombreux grands artistes, dont Chris Potter, Mark Turner et John Scofield. Il a aussi remporté l'édition 2005 du Concours International de Guitare Gibson à Montreux.
- (3) Né en 1993 au Brésil, le guitariste et multi-instrumentiste Pedro Martins est repéré par Eric Clapton. Il joue avec Brad Mehldau, Chris Potter, Kurt Rosenwinkel.
- (4) et (5) : voir la discographie de Louis Matute
- (6) Le pianiste palestinien Faraj Suleiman est inspiré autant par l'Orient que par l'Occident : Satie, Debussy, Astor Piazzola, Keith Jarrett. Louis Matute a participé à son disque « As much as it takes », avec en guest, Erik Truffaz.
- (7) Gabi Hartmann est une autrice-compositrice, guitariste et chanteuse parisienne. Son 1^{er} album éponyme (Sony), sorti en 2023, a détrôné Ibrahim Maalouf et Nina Simone en tête des ventes de jazz.

Louis Matute: quelques prix

2019

Lauréat du Prix mentorat du Cully Jazz Festival

2019

Lauréat du Tremplin Jazz Contreband

2022

Lauréat du ZKB Audience Jazz Award à Zurich

2022

Lauréat du Prix Evidence de l'Académie du Jazz

2022

1^{re} place du palmarès TSF Jazz

DISCOGRAPHIE

Sortie: 29 mars 2024

Small Variations From The Previous Day Neuklang Records

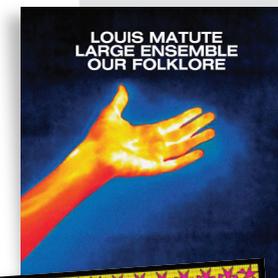
Compositions: Louis Matute.
Personnel: Louis Matute (g), Andrew Audiger (p), Léon Phal (ts), Zacharie Ksyk (tp, tb), Virgile Rosselet (b), Nathan Vandenbulcke (dm), Nelson Schaefer (cuica), Antoine Favennec (as, fl), Gabi Hartmann, Lea Maria Fries (voc), Brandee Younger (harp), Girolamo Botiglieri, Raya Ratcheva (vln), Caroline Cohen-Adad (viola), Florestan Darbellay (cello)



Sortie: 2022

Louis Matute Large Ensemble Our Folklore Neuklang Records

Personnel: Louis Matute (g), Léon Phal (sax), Zacharie Ksyk (tp), Amine M'Raihi (oud), Andrew Audiger (p), Virgile Rosselet (b), Nathan Vandelbulcke (dm)



Sortie: 2020

Louis Matute Quartet How Great This World Can Be Label QFTF

Personnel: Louis Matute (g), Léon Phal (ts), Virgile Rosselet (b), Nathan Vandenbulcke (dm)



Sortie: 2018

Louis Matute Quartet Telepathy Label QFTF

Personnel: Louis Matute (g), Yohan Jacquier (ts), Virgile Rosselet (b), Noé Franklé (dm)

